

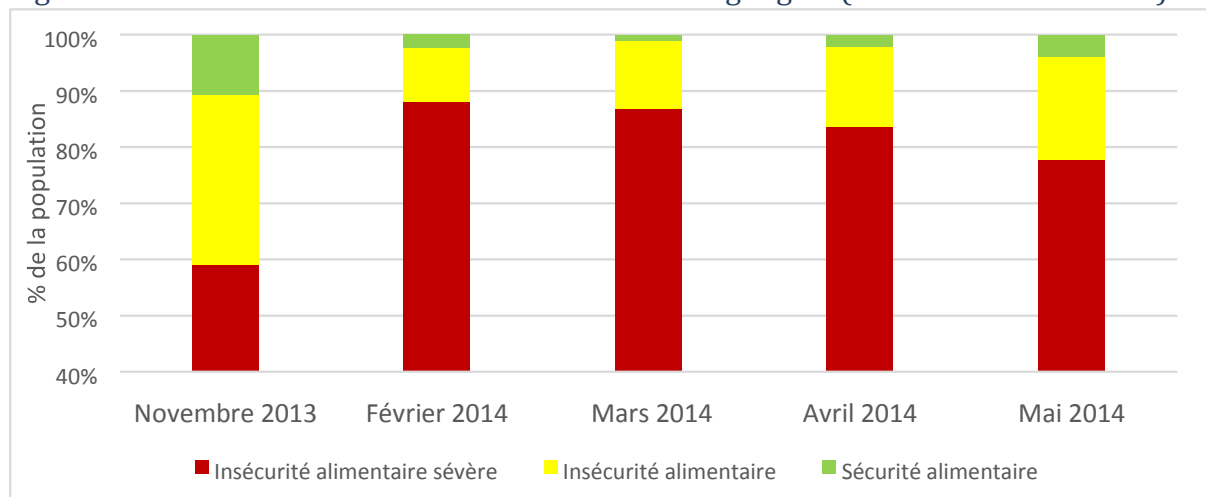


Evolution de la sécurité alimentaire des ménages déplacés vivant dans le camp de Mugunga 3 au Nord-Kivu.

A retenir

- La situation alimentaire des déplacés est globalement très précaire, la majorité des ménages étant en situation d'insécurité alimentaire sévère. L'évolution de la sécurité alimentaire dans le camp varie essentiellement en fonction de l'assistance alimentaire que reçoivent les ménages et des opportunités de diversification des sources d'approvisionnement en nourriture qui existent.
- Depuis novembre, la prévalence de l'insécurité alimentaire dans le camp de Mugunga 3 a connu une dégradation, passant de 60% des ménages en novembre à 88% en février 2014. En février-mars, la grande majorité des ménages consommaient une alimentation pauvre, composée essentiellement de tubercules.
- La reprise de l'assistance alimentaire en avril a permis de réduire le recours aux stratégies de survie mises en place par les ménages les plus vulnérables. Audelà des aspects saisonniers qui ont certainement affecté la tendance constatée, on observe que d'une manière générale la situation alimentaire des ménages qui sont restés dans le camp s'est dégradée par rapport celle de novembre. L'amélioration constatée en Mai coïncidant avec la période de la reprise des distributions générales qui ont ciblé justement les ménages les plus vulnérables du camp.

Figure 1: Prévalence de l'insécurité alimentaire à Mugunga 3 (Novembre '13-Mai '14)



Source: PAM



Cette analyse qui porte sur une même cohorte de ménages permet de suivre la situation alimentaire dans le camp à temps réel et permet d'identifier les aspects saisonniers qui peuvent affecter la situation alimentaire des déplacés. Ce qui permet une meilleure prise de décision et une meilleure orientation de l'aide alimentaire.

Un contexte mouvant

Le camp de Mugunga 3 est situé à une vingtaine de kilomètres de la ville de Goma, dans la province du Nord-Kivu. Grâce à l'amélioration récente des conditions de sécurité et au retour spontané depuis le début 2014, on observe une diminution de la population du camp, qui est passée de quelque 7.000 ménages en Novembre 2013 à environ 4.000 ménages en Mai 2014. Une grande partie des ménages qui sont restés dans le camp sont les plus vulnérables. L'assistance alimentaire au camp, qui couvrait l'intégralité de la population du camp, a été suspendue en janvier 2014, pour reprendre à partir d'avril en faveur des groupes les plus vulnérables.

Méthodologie: collecte mensuelle d'indicateurs de sécurité alimentaire

Depuis février, des cycles de collecte de données mensuelles ont lieu sur un panel de ménages vivant dans le camp de Mugunga 3, permettant ainsi de relater l'évolution de la sécurité alimentaire des populations du camp. La collecte de données permet d'établir la prévalence de l'insécurité alimentaire dans le camp, en croisant le score de consommation alimentaire et l'indice réduit des stratégies de survie. Un round de collecte de référence a eu lieu en Novembre 2013. En moyenne quelques 160 ménages ont répondu aux appels chaque mois. La collecte de données continuera sur l'année 2014.

L'estimation de l'insécurité alimentaire présente repose sur l'analyse croisée du score de consommation alimentaire et de l'indice réduit des stratégies de survie, tel qu'exprimé dans le tableau ci-dessous.

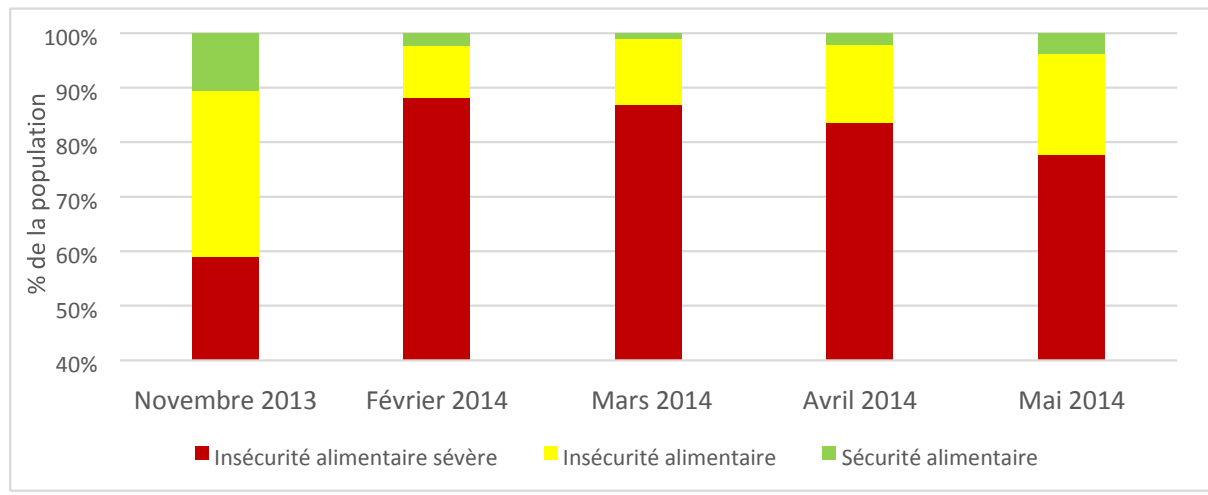
Tableau 1: Classification de l'insécurité alimentaire

Consommation alimentaire des ménages	Indice des stratégies de survie		
	CSI plus de 20	CSI entre 10 et 20	CSI entre 0 et 10
SCA Pauvre	Insécurité alimentaire sévère	Insécurité alimentaire sévère	Insécurité alimentaire sévère
SCA Limite	Insécurité alimentaire sévère	Insécurité alimentaire	Insécurité alimentaire
SCA Acceptable	Insécurité alimentaire	Sécurité alimentaire	Sécurité alimentaire



Résultats: une situation alimentaire précaire, sensible aux aléas de l'assistance alimentaire

Figure 1: Prévalence de l'insécurité alimentaire (Novembre '13-Mai '14)



Source: PAM

Comme le montre la Figure 2, la prévalence de l'insécurité alimentaire sévère est passée de 60% en novembre à 88% en février. L'assistance alimentaire au camp avait été suspendue en janvier 2014. La reprise de l'assistance a permis une amélioration relative, constatée à partir du mois d'avril, et poursuivie au mois de mars. L'analyse des données qui seront collectées dans les prochains mois permettra d'avoir une meilleure idée aussi bien de la saisonnalité que de l'amélioration constatée en ce qui concerne la situation alimentaire suite à la reprise des distributions de vivres ciblées sur uniquement les ménages les plus vulnérables.

SCORE DE CONSOMMATION ALIMENTAIRE

Le score de consommation alimentaire estime la diversité de l'alimentation des ménages, en tenant compte de la fréquence et de la densité nutritive des aliments consommés. Cet indicateur s'est détérioré de Novembre 2013 à Mars 2014. La prévalence des ménages avec une consommation alimentaire 'pauvre' augmentant de 33% en Novembre à 74% en Mars. Avec la reprise de l'assistance alimentaire, on assiste à une amélioration de la sécurité alimentaire, le pourcentage des ménages avec une consommation alimentaire limite passant de 24% en mars à 33% en mai.

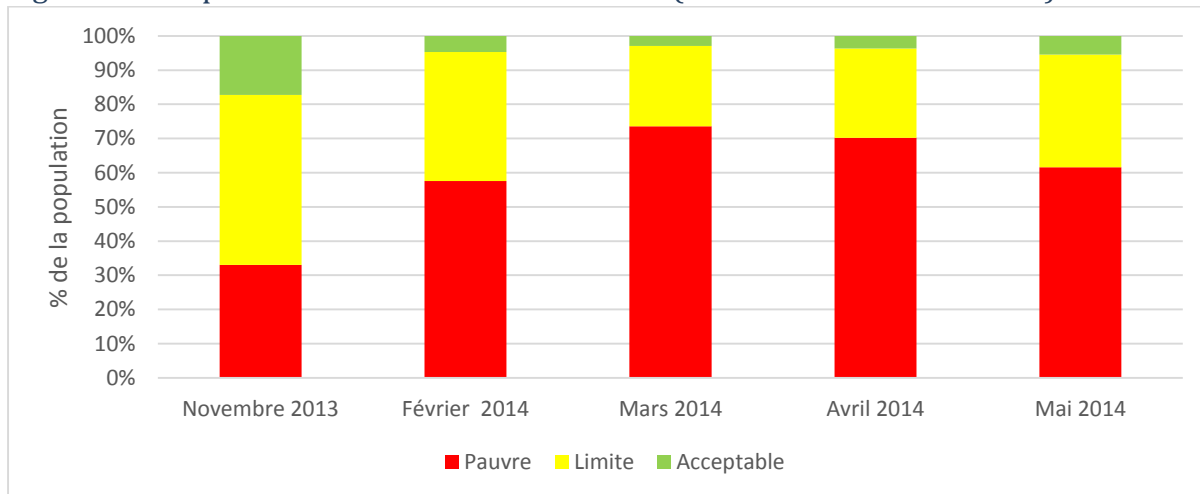
Les données montrent que les produits issus de l'aide alimentaire, telle que le maïs, ont disparu de la diète des ménages en février. De février à mai, le régime alimentaire des ménages pauvres était essentiellement composée de manioc, de feuilles et d'huile. Les protéines ne sont que rarement consommées.

En novembre 2013, les ménages ayant une consommation alimentaire 'pauvre' consommaient les céréales, les tubercules ou les légumes en moyenne de 3 à 4 jours par



semaine. Leur alimentation était dépourvue de viande, de poisson et de lait. L'interruption de l'assistance alimentaire a augmenté la proportion de ménages consommant ce régime pauvre. La réapparition des légumes à gousse dans l'alimentation des ménages est perceptible à partir de mars.

Figure 2: Groupes de consommation alimentaire (Novembre 2013-Mai 2014)

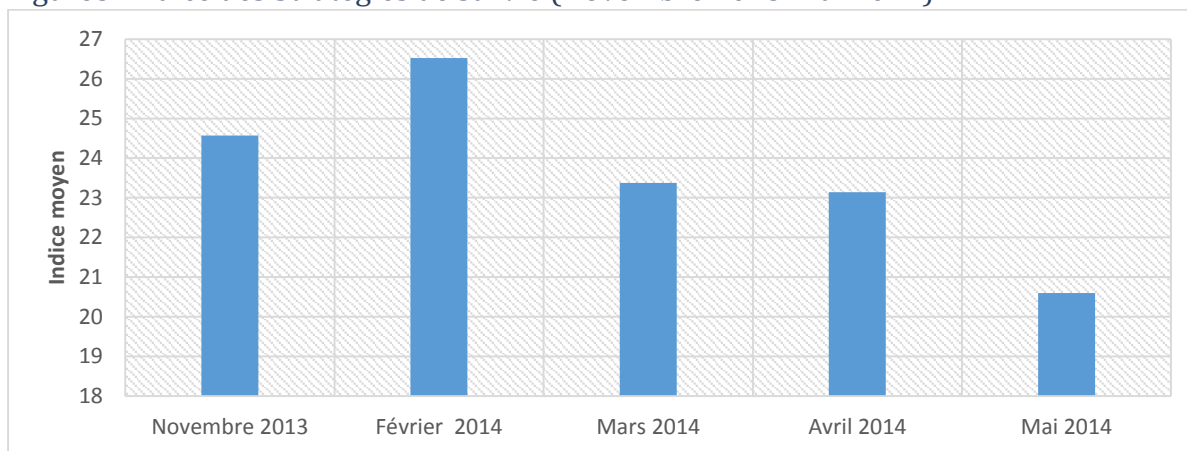


Source: PAM

INDICE DES STRATEGIES DE SURVIE

L'indice des stratégies de survie traduit la fréquence et la sévérité des mécanismes d'adaptation mis en place au niveau des ménages. Une augmentation de l'indice traduit une augmentation de la vulnérabilité. Tel qu'indiqué dans la Figure 3, l'indice des stratégies de survie a connu un pic en février 2014, coïncidant avec la suspension de l'assistance alimentaire. La reprise de l'assistance alimentaire a positivement contribué à la réduction de l'indice, qui avait connu un pic en février.

Figure3: Indice des Stratégies de survie (Novembre 2013-Mai 2014)



Source: PAM



Les stratégies les plus souvent mises en œuvre au niveau du camp comprennent la consommation d'aliments moins préférés et moins chers, ainsi que la réduction du nombre de repas.



L'activité mobile Vulnerability Analysis and Mapping ('mVAM') est réalisée grâce à un don du Fonds pour l'Innovation Humanitaire, lui-même financé par le Royaume-Uni et le Canada. Pour davantage d'informations sur le projet, visitez: <http://www.humanitarianinnovation.org/blog/1442>

Contacts: koffi.akakpo@wfp.org; david.mudilo@wfp.org;
jean-martin.bauer@wfp.org;